

CONCOURS EXTERNE D'ADJOINT ADMINISTRATIF

Epreuve écrite d'admissibilité n° 1

*** Explication d'un texte d'ordre général ***

Il vous est rappelé que votre identité ne doit figurer que dans la partie supérieure de la bande en-tête de la copie (ou des copies) mise(s) à votre disposition.

Toute mention d'identité ou toute indication pouvant être interprétée comme signe de reconnaissance, portée sur toute autre partie de la copie (ou des copies) que vous remettrez en fin d'épreuve entraînera l'annulation de cette épreuve.

Groupement interacadémique II			
Concours externe d'adjoint administratif			
Epreuve d'admissibilité n° 1			
Session 2004	Durée : 1 h 30	Coefficient : 3	Nombre de pages : 3

Qui peut croire que le sport soigne, alors même que le monde médical a profondément investi l'institution afin d'y produire des athlètes en perpétuelle quête d'exploits et de succès ? Dans les laboratoires de recherche, les corps des sportifs de haut niveau, réglés comme des voitures de Formule 1, sont devenus des champs d'expériences ; le corps du champion est un corps-cobaye, un corps-machine, un corps-douleur. Le sport encourage la souffrance et en fait un spectacle. Soumis au principe de rendement, le sportif doit dépasser ses limites et souvent les limites ; il aime transgresser ses frontières physiologiques pour faire un temps ou une place. À l'image du footballeur Ronaldo, dont la vie est devenue un «interminable feuilleton médical» (*Le Monde*, 25 décembre 1999), du champion du monde 1999 et 2001 Oscar Freire ou de la sprinteuse Christine Arron, beaucoup de «héros» passent une longue partie de leur jeunesse (et de leur carrière) entre les mains de chirurgiens et de médecins. Grosses opérations, convalescence, «petits bobos» et soins quotidiens sont le lot commun de passionnés de la souffrance. Des blessures graves abrègent parfois la carrière d'espoirs ou d'athlètes chevronnés, avec des conséquences psychologiques inévitables, quelquefois dramatiques (dépressions, suicides, dépendance à l'alcool ou à la drogue, attitudes violentes).

Le dopage est un élément moteur de la course folle à la performance. Ses conséquences s'évaluent à long terme. Comme celles de l'après-compétition chez les «champions aux corps brisés», très vite oubliés. Dix ou vingt ans après avoir quitté les terrains, les courts et les tatamis, les arthroses de la hanche et du genou, les déformations des membres, les hernies discales et l'embonpoint sont légion. «Regardez marcher Kopa et Fontaine, les plus grands footballeurs français de tous les temps avec Platini, il est clair qu'ils souffrent d'articulations bloquées», souligne un médecin fédéral. À court terme, c'est chaque dimanche qu'il faudrait faire le total du nombre de fractures, d'accidents musculaires, d'entorses, de ruptures de ligaments et de tendinites. Loin d'être des phénomènes exceptionnels, les traumatismes sont des traits de structure du sport ; au plus haut niveau comme dans les pratiques de masse, la compétition n'encourage pas la juste mesure.

Malgré ce tableau très sombre, trop pessimiste selon certains, des voix sereines s'élèvent : «Faut-il jeter le bébé avec l'eau du bain, et tourner le dos à la pratique sportive, sous prétexte qu'à l'échelon de la compétition cette pratique est trop souvent dévoyée ? Certainement pas.» La réponse est incohérente dans la mesure où elle ne nie pas les méfaits du sport mais insiste sur ses bienfaits... dès qu'il n'est plus compétitif, c'est-à-dire dès qu'il n'est plus du sport. Seul l'exercice physique régulier et pondéré, qui n'est pas une course au triomphe et à la gloire, est une source assurée de bien-être et de santé.

Michel CAILLAT, *Le Sport*, collection « Idées reçues »,

© Le Cavalier bleu, 2002.

QUESTIONS

- 1- Quel est le problème général soulevé par M.CAILLAT dans ce texte ? (1 point)
- 2- Reconstituez les cinq étapes du raisonnement de l'auteur. (5 points)
- 3- Quel reproche l'auteur du texte adresse-t-il au sport de compétition lorsqu'il écrit : *«le sportif doit dépasser ses limites et souvent les limites»* (lignes 7-8) (2 points)
- 4- *«Faut-il jeter le bébé avec l'eau du bain, et tourner le dos à la pratique sportive, sous prétexte qu'à l'échelon de la compétition cette pratique est trop souvent dévoyée ? Certainement pas.»* (lignes 34-36)
 - a) Expliquez l'opinion émise dans ces lignes. (1 point)
 - b) L'auteur partage-t-il cette opinion ? Justifiez votre réponse. (1 point)
- 5- a) Quelle pratique du sport l'auteur recommande-t-il ? Vous ne vous contenterez pas de citer des expressions du texte. (1,5 point)
 - b) En quoi la position de M. CAILLAT est-elle en accord avec le titre de la collection dans laquelle son livre a été publié ? (1,5 point)
- 6- Quelles sont les pratiques médicales dénoncées par l'auteur du texte ? Relevez deux phrases particulièrement significatives pour justifier votre réponse. (3 points)
- 7- Quel rôle jouent dans l'argumentation les références à Ronaldo, Oscar Freire, Christine Arron ? (lignes 10-12) (1 point)
- 8- Outre les dérives médicales, quelles sont les deux critiques essentielles adressées par l'auteur au sport de compétition ? Votre réponse s'appuiera sur deux exemples pour chacune de ces critiques. (3 points)